

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Janvier 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En novembre, la production française a été en repli de 7,1 %, tandis que les importations de viande ont reculé de 8,9 %. La consommation a diminué de 6,6 % sur ce même mois.
- En décembre, le manque d'offre a continué de soutenir la cotation des agneaux lourds. Elle a atteint un pic à 7,30 €/kg en semaine 52, mais devrait entamer une baisse saisonnière en janvier.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

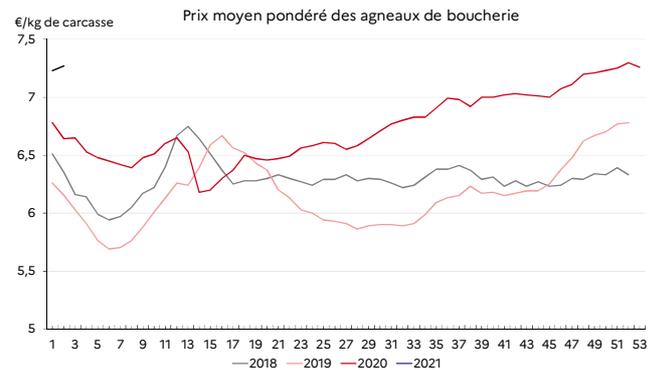
- Les **importations** d'agneaux, ont de nouveau été en augmentation au mois de novembre (+ 35 %). Le nombre d'ovins adultes importés sur ce même mois est lui aussi en nette progression (+ 89 %). Des hausses des arrivées d'ovins vivants avaient été observées depuis mai ; sur le cumul 11 mois, l'augmentation est de 33,7 % (soit 50 000 ovins de plus). Les exportations d'ovins ont reculé à la fois en agneaux (- 24 %) et en réformes (- 17 %) sur le mois de novembre 2020.
- Les abattages d'agneaux** se sont de nouveau repliés en novembre (- 4,8 %), pour le 4^e mois consécutif. Les abattages ont aussi été en baisse pour les brebis (- 9,7 %).
- La production française** de viande ovine s'est repliée de 7,1 % au mois de novembre pour s'établir à 5 200 tec. Les disponibilités en viande ovine française ont donc été moins importantes en novembre 2020 par rapport à novembre 2019, une tendance observée depuis le mois de septembre.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont reculé au mois de novembre (- 8,9 %), en lien avec la baisse des arrivées depuis le Royaume-Uni (- 18,7 %), depuis l'Irlande (- 5,7 %) ainsi que depuis l'Espagne (- 9,0 %). En revanche, les volumes importés depuis la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 20 %, bien qu'ils restent marginaux (780 tec en novembre 2020).
- Les exportations** de viande ovine se sont repliées de 20,6 % en novembre, poursuivant ainsi la dynamique baissière observée depuis février 2020.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 10 980 tec en novembre 2020, une diminution de 6,6 % par rapport à novembre 2019. La consommation totale a probablement été impactée par le second confinement et la fermeture de la RHD. Les données des achats des ménages pour leur consommation à domicile indiquent à l'inverse une hausse en novembre (+ 8,3 % en volume, une augmentation de 200 tonnes au total).

Cotations

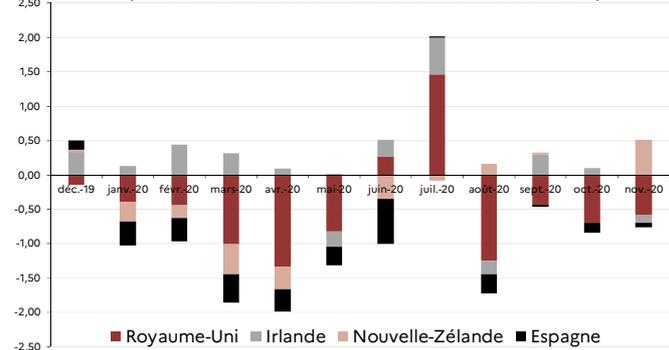
(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine
(Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



PRIX DES OVINS

Le manque d'offre, malgré une consommation morose, a été à l'origine du maintien des hauts niveaux de prix observés fin 2020. La cotation aura atteint un maximum de 7,30 €/kg en semaine 52. Début janvier, la situation a peu évolué, la cotation reste élevée (7,27 €/kg en semaine 2), mais devrait entamer une baisse saisonnière dans les semaines à venir.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La consommation est dynamique en viande bovine mais pas en veau, limitant la hausse saisonnière du cours.
- Les abattages de vaches sont dynamiques début 2021, la demande ferme soutient la cotation.
- Le surstock de jeunes bovins dans toute l'Europe semble résorbé.
- L'anticipation d'une crise économique italienne continue de faire pression sur les cours des broutards, qui sont au plus bas.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

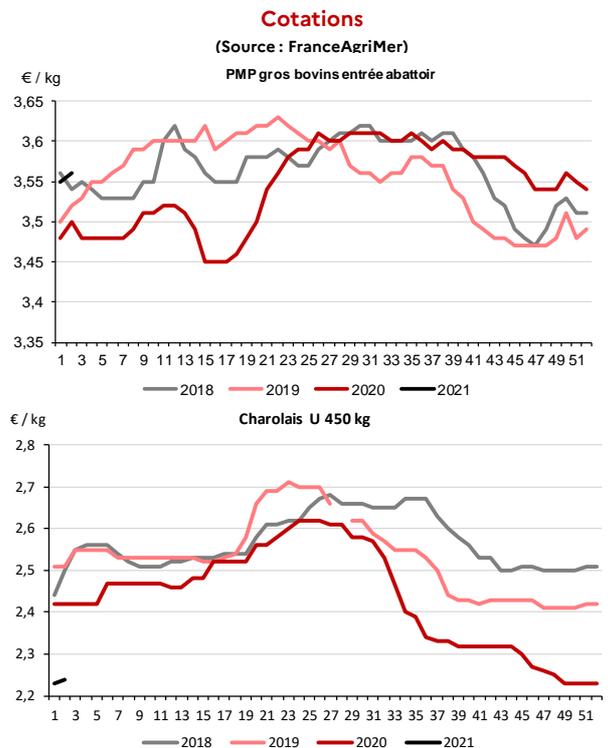
- **Vaches** : les abattages ont rattrapé le retard de novembre 2020 en décembre (+ 8,6 %), tant pour les vaches laitières (+9,2 %) que pour les allaitantes (+ 8,0 %). Le cumul annuel est positif à + 1,2 % en races laitières et négatif à - 0,5 % pour les allaitantes. Le cheptel allaitant reste en baisse modérée en janvier (-1,1 %) alors que la décapitalisation continue de s'accroître pour les vaches laitières (- 2,6 %).

- **Jeunes bovins** : les abattages sont dynamiques en décembre (+ 2 % en têtes), ce qui favorise la diminution du surstock en ferme créé lors du premier confinement, qui semble complètement résorbé (+ 110 bovins mâles de 18-24 mois en janvier 2021 /janvier 2020 soit + 0,1 %).

Malgré le désencombrement du marché des JB, la cotation est très faible (-20 cts ou -5,2 % /2020). Un frémissement de + 5 cts a été observé sur les 4 dernières semaines. Les nombreux abattages de vaches en décembre ont fait face à une demande ferme et la cotation reste très haussière (+ 17 cts /2020 en moyenne des vaches R, O, P).

- **Broutards** : sur les 4 dernières semaines (s.52 à s.2), les exportations de broutards ont été très importantes (+ 14 %) vers l'Italie, dans un contexte d'offre française en hausse (+ 3 % en janvier). En novembre, les envois ont diminué de 13 % vers l'Espagne et de 33 % vers l'Algérie.

Malgré des signaux de marché équilibré, la cotation des broutards reste très basse, en moyenne 20 cts inférieure à 2020 (- 9 %).



Viande bovine :

- Les **exportations** de viande ont repris en novembre et sont stables par rapport à novembre 2019, mais cachent de fortes disparités. Elles ont diminué de 16 % vers l'Italie, sont stables vers la Grèce (- 4 %) après 7 mois à -19 % en moyenne, et toujours dynamiques vers l'Allemagne (+ 10 %). On note une baisse des envois de viande fraîche (- 5 %) et congelée (- 9 %) compensée par une augmentation de 102 % des exportations de viande transformée, en particulier vers l'Italie (+ 233 %).

- Les **importations** de viande restent très faibles en novembre (- 30 %) depuis toutes les provenances.

La **consommation** calculée par bilan est en forte baisse (- 9 %) en novembre, ce qui est lié au confinement et à la faible demande en RHD qui a limité les importations. Le report vers la consommation à domicile est faible, cette dernière étant en légère hausse (+ 1,2 %), portée par la consommation dynamique de viande hachée (+ 8 %), fraîche (+ 6 %) ou surgelée (+ 9 %). En revanche, les viandes piécées ont été moins prisées, avec une baisse générale en novembre de 1,7 %.

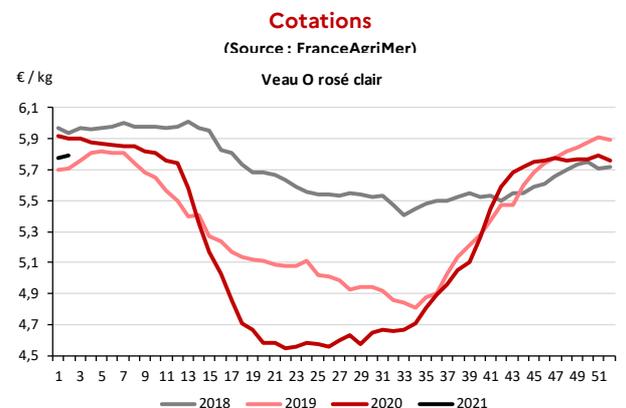
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers restent au plancher en novembre 2020 (- 5 %), et ne sont pas compensées par la faible hausse en veaux croisés (+ 2 %). Sur 3 mois (novembre à janvier), il en résulte des stocks de veaux laitiers mâles amoindris de 6,5 %. Cependant, les difficultés de valorisation ont entraîné une reprise des exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne en novembre (+ 6 %).

- **Abattages** : l'effectif abattu a reculé de 1,7 % sur le dernier mois glissant (s.52 à s.2). Les importations de veaux finis belges continuent de décroître en novembre (- 18 % en têtes).

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages a chuté de 4,8 % en novembre et de 0,9 % en cumul sur 11 mois, alors même que les Français étaient soumis au confinement. Cela souligne l'absence de report de consommation depuis la RHD vers le domicile.

L'offre en recul est confrontée à une demande faible, qui ne permet pas une valorisation de la cotation, stable depuis 2 mois, à un niveau inférieur de 15 centimes à celui de 2020.



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR